

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 3-4

Artikel: Expressions patoises
Autor: Chessex, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234150>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans le Conteur de septembre, essayant d'esquisser une classification des locutions propres au patois, nous avons noté d'abord celles qui sont caractérisées par la construction de la phrase, l'ordre des termes n'étant pas le même qu'en français. En voici quelques exemples :

Po lâi sè catsî, pour s'y cacher ; littéralement : « pour y se cacher ».

L'avâi età âoblyâ de percî, on avait oublié de le percer ; mot à mot : « il avait été oublié de percer ».

Lè tè dèmandâ, te les demander ; sens littéral : « les te demander ».

Ço deseint, disant cela, ou : en disant cela ; littéralement : « cela disant ». — *Ço repond l'autro*, l'autre répond ceci ; mot à mot : « ceci répond l'autre ».

Oquie d'autro, autre chose ; mot à mot : « quelque chose d'autre ».

Lo mé que lo burlâve, ce qui le vexait le plus ; sens littéral : « le plus que le vexait (brûlait) ».

Vo que vo ne sède pas, vous qui ne savez pas ; littéralement : « vous que vous ne savez pas ». — *Vo que vo z'îte on hommo*, vous qui êtes un homme ; mot à mot : « vous que vous êtes un homme ».

Lo pî lâi a tsequâ, son pied a glissé ; sens littéral : « le pied lui a glissé ».

Quand l'è que l'autro fut via dâo pâilo, quand l'autre fut sorti de la chambre ; mot à mot : « quand c'est que l'autre fut sorti de la chambre ».

Min de pouâire que la pouâire d'avâi sâi, pas d'autre peur que la peur d'avoir soif ; littéralement : « point de peur que la peur d'avoir soif ».

La différence ne tient parfois qu'à l'adjonction ou à la suppression d'un petit mot :

Cein que cein vâo à dere, ce que cela veut dire ; mot à mot : « ce que cela veut à dire ». — *Fére à venî lo mâidzo*, faire venir le médecin ; sens littéral : « faire à venir le médecin ».

Prâo plyèce, assez de place ; littéralement : « assez place ».

Autre catégorie : locutions caractérisées, comme en latin, par l'absence du sujet des verbes :

A cein que diant, à ce qu'on dit ; sens littéral : « à ce que disent », pour : à ce qu'ils disent.

Ein avâi min de mariâie, aucune n'était mariée ; mot à mot : « en avait point de mariée, pour : *il* n'y en avait point...

N'é pas onna breca de mau, je n'ai aucun mal ; littéralement : « n'ai pas une « brique » de mal », pour : *je* n'ai pas...

Ein falyâi dâi mouî, il en fallait des tas (des quantités) ; sens littéral : « en fallait des tas ».

QUENDOZ FRÈRES

COMBUSTIBLES solides, liquides
Brûleurs à mazout

Nos fidèles " motscroisistes "
du " Conteur "

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76